L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 AOUT 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LEMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.

Prix d'un exemplaire, 10 cents.

ÉDITION SEMI-HEBDOMADAIRE

Paraissant le Mardi et le Samedi :

Par an, $6; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées tour de rôle dans le [illegible] du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS: MERCREDI MATIN, 5 AOUT.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRESIDENT
HORATIO SEYMOUR,
DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT
FRANK P. BLAIR,
DU MISSOURI.

Electeurs pour l'Etat en général :
EX-GOUVERNEUR R. C. WICKLIFFE, de Ouest Feliciana.
ISAIAH GARRETT,
[redacted]

Electeurs de District :

1er District Congressionnel ......A. SAMBOLA.
2me " ......M. B. BRADY.
3me " ......A. S. HERRON.
4me " ......A. DeBLANC.
5me " ......A. D. COLEMAN.

Remplaçants :

1er District Congressionnel ......T. F. SHERBURNE.
2me " ......GEO. W. RACE.
3me " ......J. H. KENNARD.
4me " ......E. R. CULLUM.
5me " ......W. H. BLACKMAN. J. H. BRIGHAM.

VENTES A L'ENCAN CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par G. Lénément, au No 69 de la rue de Chartres — 150 caisses chapeaux.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres — marchandises sèches étrangères et domestiques, lingerie.

Par Eug. Touzé, sur la Levée, vis-à-vis de l'Hôtel de la Monnaie — vin rouge.

Par D. E. Morphy, sur la Levée, au pied de la rue Gravier — pommes de terre.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

☞ L'attention du commerce est appelée sur la vente à l'encan, sans réserve, de 40 barriques vin rouge, en débarquement du navire "Henriette" venu de Bordeaux, qui aura lieu aujourd'hui à 5 heures P. M., par Eug. Touzé, encanteur. — Voir les annonces.

Annonces Politiques.

Le prix d'insertion des annonces politiques doit INVARIABLEMENT être acquitté d'avance dans nos bureaux.

Propagande.

Le moment est on ne peut plus favorable pour commencer dans les campagnes une propagande active auprès des affranchis. Tandis que les radicaux s'efforcent de maintenir l'antagonisme entre les races pour pouvoir plus facilement maîtriser les noirs par une organisation et une discipline sévères de parti, les conservateurs doivent s'attacher à éclairer leurs concitoyens de couleur sur la communauté de leurs intérêts, sur les intentions conciliantes et pacifiques qui animent les blancs à l'égard des émancipés.

Les affranchis ne sachant pour la plupart ni lire ni écrire, ne peuvent rien apprendre par les journaux, ils n'ont donc sur les faits et gestes de leurs mandataires à la Législature, [redacted] ...rés, et les blancs ... passe, ne se donnent ... éclairer sur la manière dont les ... entendent l'intérêt de leurs constituants et le bien public.

Si chaque habitant se fait un devoir de porter à la connaissance de ses travailleurs les lois que vote la Législature pour créer des privilèges et des monopoles au profit de quelques meneurs, s'il fait clairement ressortir à leurs yeux le mépris qu'affecte cette assemblée pour les principes de justice et d'équité qui doivent présider à la confection des lois, s'il leur fait comprendre que l'excès des dépenses que nécessitera le nouveau gouvernement retombera indirectement sur eux en forçant les propriétaires d'habitation à réduire les salaires pour payer les taxes nouvelles qui seront la conséquence forcée d'un système aussi dispendieux qu'inique, les noirs auront assez d'intelligence pour s'apercevoir qu'ils ont fait fausse route en écoutant la parole mielleuse des prôneurs yankees ou en se fiant aux promesses ridiculement mensongères des porteurs de valise ou des renégats de la race blanche.

Les faits parlent d'eux-mêmes aujourd'hui et le plus simple bon sens suffit pour les apprécier. Ce qu'il faut c'est porter les faits à la connaissance des nouveaux électeurs par des conversations amicales et journalières. Les habitants doivent s'attacher aussi à dissiper les folles terreurs que les orateurs radicaux ont réussi à inspirer à beaucoup de noirs sur le rétablissement éventuel de l'esclavage ; il faut rassurer ces derniers sur ce point et les convaincre que les blancs ne cherchent nullement à les priver de leur liberté et de l'exercice des droits inhérents au nouvel ordre de choses. En causant avec eux franchement et ouvertement sur ce sujet, on n'aura pas de peine à les rassurer complètement.

Entre des gens qui vivent sur la même terre et qui travaillent ensemble à produire des récoltes qui doivent assurer leur existence et contribuer à la prospérité générale, qui sont unis par les relations intimes et quotidiennes qui existent forcément entre patrons et employés, l'état de défiance et de suspicion des uns à l'égard des autres n'est qu'un état anormal qui ne peut durer longtemps. Il appartient à ceux qui réclament la supériorité de l'intelligence de faire les premiers pas pour le faire cesser. Quelques paroles bienveillantes, une démarche conciliatrice suffiront pour rompre la glace, et nous ne doutons pas qu'avec un peu de tact et de franchise, les blancs conservateurs ne parviennent promptement à reprendre l'ascendant légitime qui leur appartient sur l'esprit de ceux dont ils doivent être les protecteurs et les conseillers naturels.

L'exemple du Mississippi et d'un grand nombre de paroisses louisianaises est là pour prouver quels résultats on peut obtenir avec une propagande bien dirigée. Que ceux qui ont hésité jusqu'ici à entrer en concurrence avec les commis voyageurs radicaux sachent s'affranchir de susceptibilités exagérées et qu'ils se mettent bravement à l'œuvre dans l'intérêt de la paix de l'Etat, de la prospérité générale, de leur fortune personnelle et aussi dans l'intérêt de la cause de la civilisation et du progrès mise en péril par le triomphe momentané d'un parti qui ne peut engendrer que le désordre et l'anarchie.

ENCORE LA LANGUE FRANÇAISE.

La langue française est la bête noire de nos législateurs radicaux ; ils ne dormiront pas tranquilles qu'ils ne l'aient complètement abrogée, législativement parlant. La constitution contient déjà à cet égard une clause qui aurait dû les contenter, mais elle ne suffit pas, paraît il.

Un M. Lynch, sénateur d'un district où on ne parle pas le français, a réussi à faire adopter, en une seule séance, tous règlements suspendus, un bill préparé par lui ou par un autre de ses collègues, un bill qui rappelle la loi passée le 21 février 1866 sur la publication en français des annonces judiciaires. Sur sa demande, le Sénat a également adopté, sans discussion ni examen, bill ayant pour objet de rappeler les sections 1 et 4 de la loi passée le 12 mars 1855 sur les annonces judiciaires. Cette habitude de suspendre les règlements à tout propos, pour des bills qui n'offrent pas la moindre urgence, dénote le peu de souci qu'ont nos législateurs pour les plus graves intérêts.

Dans la moitié au moins des paroisses de la Louisiane, le français est la langue usitée par la majorité des habitants natifs ou étrangers. La publication des annonces judiciaires dans les deux langues est donc une mesure prescrite par l'intérêt des parties au procès et même par celui des tiers qui peuvent être indirectement intéressés à l'affaire. La loi que le Sénat vient de rappeler sans cérémonie, avait sagement ordonné que le français des annonces judiciaires serait inséré dans un journal ayant une partie française ; elle remédiait en cela à un abus qui s'était introduit dans la pratique. Nous nous demandons dans quel intérêt on la rappelle !

La publication en français des annonces judiciaires ne coûte rien à l'Etat ni au public ; elle se fait aux frais des parties qui ne s'en plaignent pas, elle profite à tous, débiteurs et créanciers, connus ou inconnus, en donnant une publicité utile à la vente des propriétés saisies.

Nous comprenons que, par économie pour l'Etat, on réduise la publication des lois à l'anglais seulement ; quant à la publication des débats de la Législature on pourrait se dispenser de rien payer pour cela, puisque ce compte-rendu est publié dans diverses langues par les différents journaux.

Mais, en ce qui concerne la publication des annonces judiciaires, il ne s'agit pas d'économiser les deniers de l'Etat. La suppression de cette publication en français causerait un tort matériel aux parties et aux intéressés étrangers aux procès. Le bill voté par le Sénat est donc un bill que rien ne justifie et qui ne s'explique que par l'antipathie que ses auteurs éprouvent pour la langue française. Peut-être se trouvera-t-il à la Chambre un représentant pour faire valoir les raisons que nous venons d'exposer succinctement ; mais si la mesure est dictée par les meneurs du parti, il est à craindre qu'elle ne soit votée comme tant d'autres sans discussion.

EXCÈS D'AUDACE.—L'organe radical de cette ville, *The Republican*, commence un article sur la tentative d'assassinat dirigée contre l'orateur démocrate de couleur, Willis Rollins, par la phrase suivante :

"La tentative faite samedi soir pour créer des troubles parmi les gens de couleur de la Nile-Orléans, fait partie d'un plan systématique qui a été imaginé par les démocrates les plus enragés de notre ville pour inaugurer un règne d'émeute et de carnage."

Nous ne pouvons expliquer l'assertion qui ... de deux manières : ou par la rage ... l'écrivain radical d'avoir vu échouer ... formé par des radicaux pour assassiner Rollins, ou par le désir qu'il éprouve de donner le change à l'opinion publique au Nord sur le caractère des désordres et des tentatives d'assassinat trois fois répétées qui ont eu lieu depuis samedi soir. Dans l'un comme dans l'autre cas, l'imputation calomnieuse qu'il dirige contre les démocrates est le comble de l'effronterie et de l'impudence. Les radicaux et les hommes du *Republican* savent très bien que les démocrates désirent éviter tout conflit et toute effusion de sang, et c'est précisément parce qu'ils comptent sur la patience des conservateurs qu'ils se montrent si audacieux. Mais ils feront bien de rentrer dans la voie de la modération que leur a indiquée le gouverneur Warmoth, car si les démocrates sont désireux de respecter les droits de leurs adversaires, ils sont décidés à faire respecter les leurs.

LA LOI DE CONSOLIDATION.

Voici le bill voté par les deux Chambres sur la consolidation de la dette fédérale et sur la réduction de l'intérêt : Le Président n'a pas encore fait connaître sa décision à l'égard de ce bill. On sait que s'il garde le bill dix jours pleins sans le signer, il l'ajourne virtuellement, puisque le Congrès est ajourné et qu'il ne peut le renvoyer avec son veto. Comme M. Johnson n'est pas favorable à la mesure proposée on croit qu'il ne la sanctionnera pas.

"1. Le secrétaire du Trésor est autorisé à émettre des obligations des Etats-Unis payables au porteur ou enregistrées, sous telles formes qu'il pourra prescrire, de cent dollars ou de multiples de cette somme, lesquelles obligations seront payables en espèces métalliques, après trente ou quarante ans de date et portant des intérêts annuels payables semestriellement en espèces, aux taux suivants :

"Les obligations payables après trente ans porteront intérêt à quatre et demi pour cent ; et les obligations payables après quarante ans porteront intérêt à quatre pour cent.

"Les dites obligations seront affranchies du paiement de toutes taxes et droits aux Etats-Unis, autres que l'impôt du revenu (*income tax*) établi sur les autres revenus ; elles seront également affranchies de toutes taxation, sous quelque forme que ce soit, que pourrait décréter l'autorité d'un Etat ou d'une municipalité ;

"Les dites obligations seront employées exclusivement pour le remboursement ou la conversion du montant égal des obligations actuellement en circulation dites *bons five twenties* ; le total de l'émission ne pourra pas dépasser le total de tous les *five twenties* en circulation.

"2. Il est ouvert un crédit annuel de cent trente cinq millions de dollars à prélever sur les droits des marchandises importées ; cette somme sera appliquée chaque année au paiement de l'intérêt et de la réduction du capital de la dette publique, de telle manière que le prescrira le secrétaire du Trésor ou que le Congrès pourra décider ultérieurement. Cette réduction tiendra lieu de l'amortissement décrété par le 5e article de la loi dite : "Loi pour autoriser l'émission de billets des Etats-Unis, leur paiement et leur consolidation et pour consolider la dette flottante des Etats-Unis," approuvé le 25 février 1862.

"3. A partir de l'adoption de la présente loi, il sera interdit de payer des commissions d'aucune espèce à qui que ce soit pour la vente, la négociation, le remboursement et la conversion faite au compte des Etats-Unis d'obligations ou valeurs fédérales, ou d'espèces métalliques déposées au département du Trésor ou ailleurs. Sont abrogées toutes les lois ou portions de lois autorisant, directement ou indirectement, le secrétaire du Trésor à nommer des agents autres que des fonctionnaires de son département pour diriger les dites ventes, négociation, remboursement et conversion, d'obligations et de valeurs."

Meeting à Cincinnati.

DISCOURS DE M. PENDLETON.

Nous empruntons au *Courrier des Etats-Unis* le compte rendu suivant :

A ce meeting de Cincinnati, M. Pendleton, le jeune et brillant candidat de l'Ouest, a prononcé un discours qui restera comme un titre éminent dont il lui sera tenu compte dans l'avenir, et aussi comme un monument à l'honneur du parti démocratique. Il a commencé en donnant l'exemple d'une rare modération et d'une urbanité qui tendrait singulièrement à l'apaisement des passions s'il pouvait être contagieux.

"Dans la chaleur des discussions politiques, a-t-il dit, je me suis efforcé de rester dans les limites de l'aménité sociale, et, quand les dissentiments ont été inévitables, j'ai obéi à la nécessité sans jamais attaquer le caractère, ou mettre en question les motifs, ou irriter les sentiments de ceux avec qui je me suis trouvé en désaccord ; et, dans le cours de quinze ans de luttes, je n'ai jamais eu dans mon cœur une goutte d'amertume, et j'espère n'en avoir donné à personne envers moi."

M. Pendleton a ensuite prononcé ces paroles qui feront le tour du pays :

"Nos candidats réalisent tout ce que nous pouvons attendre d'hommes d'Etat chrétiens, purs, patriotiques, capables et éclairés. Je connais bien le gouverneur Seymour ; je l'ai suivi à travers toutes les épreuves difficiles de la guerre. J'ai, pendant plusieurs années, observé de près sa conduite et ses opinions ; et je vous dis aujourd'hui en toute sincérité que c'est *le premier homme d'Etat de l'Amérique*. Toujours maître de lui, froid, calme, sagace, modéré, tolérant, il unit la sagesse prudente dans le conseil à la vigueur dans l'action ; il ne veut rien que la pratique de la Constitution ; il nous ramènera à l'union, à la paix et à la prospérité.

Les deux questions à l'ordre du jour, a dit ensuite l'éloquent orateur, sont le rétablissement de l'Union et la direction des finances et des impôts. Et il demande si le parti républicain a donné satisfaction aux justes demandes de l'opinion publique sur ces deux objets. Non, répond-il.

"Quand M. Lincoln a rencontré les commissaires du Sud à la forteresse Monroe, au printemps de 1865, il a expressément déclaré que tout ce qu'il demandait, c'était que les confédérés missent bas les armes, qu'ils reconnussent l'abolition de l'esclavage et qu'ils rentrassent dans l'Union, qu'aucune autre condition ne leur serait imposée. Cependant la guerre s'est terminée ; *Johnston s'est rendu à Sherman* ; le dernier homme a déposé les armes .... le général Sherman a conduit à leur conclusion légale des principes au nom desquels la guerre avait commencé ; il a dénoué du tranchant de son sabre les liens qui retenaient ensemble les Etats de la confédération, et, ayant rétabli leurs relations avec l'Union, il a dit aux prisonniers : Retournez en paix dans vos foyers.

"Et cependant l'Union n'a pas été rétablie, et le parti républicain a, de proche en proche, entassé obstacles sur obstacles pour empêcher la restauration finale qui devait être le but unique de toutes les luttes et de tous les sacrifices."

Après avoir passé en revue la marche despotique du parti radical depuis la guerre, M. Pendleton poursuit en ces termes :

"L'esprit révolutionnaire est insatiable. Il sommeille, mais pour prendre de nouvelles forces. Il attend, mais pour reprendre un élan plus rapide. Il a recours aux manœuvres souterraines et aux intrigues sans scrupules, et, si ces ressources lui manquent, il met la main à l'épée du soldat. Il marche sur les traces du Long Parlement et de l'Assemblée Législative — il arrive au billot et à la guillotine, puis, quand ces suprêmes arguments lui font défaut, il appelle un Cromwell et un Napoléon.... Ainsi vont les radicaux.... S'ils ne peuvent faire les élections par la fraude, il n'y a pas de raison pour qu'ils ne les enlèvent par la force. Une défaite décisive, écrasante au scrutin peut seule conjurer le danger et sauver la paix en même temps que la liberté."

M. Pendleton s'est ensuite étendu sur la question financière, qu'il a traitée avec des développements suffisants pour bien faire apprécier l'ensemble du système qui a popularisé son nom dans l'Ouest. Ce chapitre mérite une étude spéciale, à laquelle nous aurons occasion de revenir. Enfin il a conclu en ces termes :

"Le parti démocratique n'appartient ni à un homme, ni à une collection d'hommes. C'est le parti du peuple. C'est le parti du progrès, de la liberté, de l'humanité. Il est juste envers le capital, mais il est l'ami et le protecteur du travail. C'est le parti du gouvernement simple, droit et économique. C'est le parti de la Constitution. Tous ceux qui admettent ses principes, sont les bienvenus dans son giron. Il n'a pas besoin de courtisans, mais il appelle à lui tous ceux qui veulent se serrer autour de son drapeau. Aidez-le, mes amis. Donnez-lui le pouvoir ; il a montré qu'il sait en user. Confiez-lui le gouvernement. Faites cela, et vous ramènerez dans l'Union la paix, la prospérité, et cette concorde fraternelle dont nous avons joui autrefois."

CHEMISES FRANÇAISES.—MM. Lion & Pinsard, rue du Canal No 172, viennent de recevoir d'Europe 500 douzaines de chemises françaises taillées à la dernière mode. Ces chemises sont d'un prix très modéré bien qu'elles aient une valeur fort supérieure à celle des chemises coupées et faites en Amérique. Nous engageons le public à aller visiter le stock annoncé.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—4 Août.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111 rue du Canal.
Ci-devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	77 degrés.
Midi	82 "
3 heures P. M.	84 "
6 heures P. M.	78 "

GRANDE PROCESSION AUX FLAMBEAUX.—Les membres du Club Démocratique du Cinquième Ward invite tous les autres clubs de ce parti à se joindre à eux, samedi prochain, pour une procession aux flambeaux. La réunion aura lieu à l'angle des rues Tremé et Carondelet.

WILLIS ROLLINS.—Nous avons reçu hier la visite de l'orateur démocrate de couleur, M. Willis Rollins, sur lequel l'attention publique vient d'être récemment appelée. Il était accompagné de MM. John Henry, J. Scandell, et du capitaine Wm. McKeever, de Port-Hudson, bien connu comme le capitaine Bill du 10e régiment du Mississippi. Ces messieurs sont venus dans la voiture No 124 conduite par Tim Conners. L'entrevue n'a duré que quelques instants. M. Rollins nous a paru disposé à maintenir à tout hasard son droit d'exprimer ses opinions. On sait qu'il doit prononcer un discours demain soir sur la place Lafayette.

LES ORATEURS DE COULEUR.—Willis Rollins, l'orateur démocrate de couleur, a établi son quartier-général dans la salle du Club Constitution. Il parlera sur la place Lafayette demain soir, ainsi, nous le présumons, que Scott Gordon, autre orateur de couleur de Baton-Rouge, de quelque réputation, qui est arrivé ici hier et qui reçoit l'hospitalité du même club.

LES CHEVALIERS DE SEYMOUR.—Il y a eu un grand meeting des chevaliers, hier soir, dans leur salle au dessus du salon du Gem. John S. Tully, président.

Des mesures ont été prises pour une procession samedi soir, à l'occasion d'une bannière offerte par les dames de la Nile-Orléans. Des invitations ont été adressées à la presse et aux maréchaux des autres clubs.

LES MINUTE MEN (PRÊTS A LA MINUTE) DE 68.—Tel est le nom d'un nouveau club qui s'est formé hier soir au No 10 de la Nouvelle-Levée. Au moment où nous sortions l'honorable G. H. Braughn, du Sénat d'Etat, était choisi pour président. Des discours avaient été prononcés par MM. Sambola et Jewell.

CLUB DU 3ME WARD.—Il y a eu une grande réunion du Club Central du 3me Ward, rue du Canal, près du salon de Sam, hier soir, sous la présidence du colonel Van Zandt. MM. E. H. M'Caleb et W. Pope Noble, E. C. Kelly et John Roy ont parlé. Ces discours ont paru produire une bonne impression sur nombre de gens de couleur qui étaient présents.

Le meeting s'est ajourné à vendredi soir et alors, nous assure-t-on, un club de couleur sera organisé.

CLUB DU 8ME WARD.—Les deux clubs du 8e ward se sont fraternellement réunis hier soir pour élire deux représentants au comité exécutif de paroisse. Bien que l'avis eût été donné au pendard, tous les citoyens du 8e étaient en train. Les divers clubs du ward ont prouvé par leur action que tous les sentiments sectionnels étaient enterrés pour toujours. L'harmonie régnait complètement. 40 votes ont été donnés dans un ward où il y a quelques mois on aurait à peine trouvé quelques démocrates.

Ont été élus : John Delaney, président ; N. A. Llambias, vice président ; Louis Power, secrétaire.

CLUB DE HANCOCK.—Ce club s'est réuni hier soir au-dessus du salon de Hawkins, au coin de la rue de la Commune et de l'Allée du Théâtre, dans le but d'achever son organisation.

Voici les officiers élus :

E. S. Drew, président ; W. L. Jewell, 1er vice-président ; F. A. Peterson, 2nd vice-président ; W. H. Ellis, secrétaire ; J. Pinckney Smith, trésorier.

Comité Exécutif : Jas. R. McGaughey ; D. H. Fryer et G. B. Johnson.

Les membres dont les noms suivent ont été nommés d'un comité spécial chargé de solliciter des adjonctions et d'aider à l'organisation des clubs de couleur.

Ce club compte déjà 200 personnes. Il se rassemblera de nouveau mardi soir.

NOMINATION.—M. W. G. Mitchell, a été nommé par le comité de finance commissaire du marché Dryads.

HOSPITALITÉ.—Willis Rollins, devenu célèbre en trois jours, reçoit l'hospitalité du club "Constitution", aidé par d'autres clubs.

LE DERNIER DUEL.—L'affaire de M. Rosier, accusé d'avoir tué en duel Paul E. Lateslie, jr., à la paroisse St-Bernard, a été soumise hier, à la Cour de cette paroisse. Aucun témoin n'ayant été produit, cette affaire a été mise hors de Cour.

UN JEUNE GARÇON TUÉ.—Wm. Holson, garçon de 13 ans, a été jeté dans le fleuve hier soir au pied de la rue Esplanade et noyé par un autre jeune garçon, Bill Anderson ou Crazy Bill, (Bill le fou), comme on l'appelle généralement. Anderson, qui se baignait en face de la rue Esplanade, demanda à Wm Holson de lui tendre ses habits. Le petit garçon ne put pas les trouver et Anderson, de rage, le jeta dans l'eau à un endroit où sa tête frappa sur un gros bois de charpente dans le fleuve.

Anderson a été arrêté. Le corps de sa victime n'a pas encore été retrouvé.

VOL.—Lundi soir, vers 8 heures, un nommé Adam Loose fut arrêté, battu et renversé rue Erato, entre Constance et Annonciation, par trois individus qui lui prirent $150 en argent, une montre d'or et des papiers de valeur. Le caporal Hunter vit cette voie de fait et se hâta d'aller au secours de Loose, mais il ne put arriver à temps. Les bandits avaient fui quand il arriva.

CHERCHEURS D'OR.—Au coin des rues Erato et Magazine, il y a une vieille maison vacante qui a, parmi les nègres du voisinage, la réputation d'être un entrepot de trésors cachés. Lundi, deux nègres, poussés par la cupidité, voulurent tout pour entrer en démolisseurs, avec pioches, pics, haches et se mirent à bouleverser le foyer, à enlever le plancher et à pratiquer des trous dans le sol *intra muros* et *extra muros*. Ne trouvant rien, ils avaient l'intention de prolonger leur recherche en étendant leurs travaux dans la cour et dans toutes les dépendances, mais ils en furent empêchés par l'officier Boyd qui les força à déguerpir à la hâte avec perte de tous leurs instruments de démolition.

COUR DU RECORDER BECKER.—Mary Harris, accusée de plusieurs méfaits, a été envoyée en prison pour 30 jours.

John Johnson, accusé d'avoir déserté la canonnière Mahaska a été renvoyé en prison.

Marshall Green et Mary Nixon, tous deux accusés de vol, ont été envoyés en prison, où ils resteront jusqu'à nouvel ordre.

FEMMES VOLEUSES.—Deux femmes qui ont eu déjà plusieurs fois maille à partir avec la police correctionnelle, viennent encore d'être arrêtées pour vol dans le second district. Elles s'appellent Mollie Smith et Cora Wilson.

CONSEIL DE VILLE.

BUREAU DES ALDERMEN.—Présidence de M Markey.—Après une courte discussion, le Bureau renvoie à sa session exécutive l'examen d'un message du maire annonçant la nomination de Braxton Bragg comme surintendant des Water Works et de sept commissaires.

Renvoyé au comité des rues et débarcadères une ordonnance de l'autre Bureau portant que deux policemen soient détachés dans les gares de chemins de fer pour empêcher les personnes de monter dans un convoi quand il est en mouvement.

Le comité de finances fait un rapport favorable à la résolution ayant pour objet d'abolir la place d'avocat-assistant de la ville, et de charger le trésorier de la ville de la perception des impôts.

M. Shield déclare que l'emploi dont il s'agit est un fardeau pour les contribuables et qu'il doit être aboli, mais il doute que le Conseil ait, sous l'empire de la Charte actuelle, le droit de l'abolir.

Le bureau adopte un amendement qui charge le comité de finances de s'adresser à la Législature, pour obtenir que l'emploi soit aboli.

Est déposé jusqu'à nouvel ordre, l'ordonnance pour la perception des taxes arriérées depuis 1861, allouant 5 pour cent à l'avocat-assistant.

Le bureau adopte une résolution pour nommer un comité joint de 5 membres chargés de conférer avec les différentes compagnies de chemins de fer en vue de l'établissement d'une ligne centrale rue du Canal.

Le bureau passe par-dessus le veto du maire une résolution qui approuve l'adjudication du droit de passage par une voie ferrée à et rues Domaine, Villeré et autres à la compagnie d'Orléans.

BUREAU DES ASSISTANTS-ALDERMEN.—Présidence de M. Kearney.

Il ressort du rapport du trésorier que les recettes pour la semaine finissant le 1er août ont été de $76,202.08 ; pas de dépenses ; balance en caisse, $268,890.71 ; comptes à recevoir, $105,835.65.

Une pétition est reçue du général Beauregard qui demande la permission d'établir une voie ferrée centrale rue du Canal, pour l'usage commun des diverses compagnies. Une pétition de la compagnie de la rue Claiborne demande une extension rue du Canal.

L'alderman Rose est élu chairman du comité de la Maison de Travail, en remplacement de M. Pandely, démissionnaire.

Une communication du contrôleur annonce les nominations suivantes :

MM. Pascalis Labarre, député contrôleur, Emile Paraud, teneur de livres ; Henri Castarède, assistant-teneur de livres ; George H. Case, premier clerc ; Louis Lenisbell, 2d clerc, J. G. Landry, clerc pour la taxe.

Une résolution des Aldermen requérant la signature des présidents des comités et d'un membre des deux comités de finance pour toutes les réquisitions, est adoptée.

MM. Farrell, Pandelly, et Grandpré sont nommés membres d'un comité spécial pour conférer avec les diverses compagnies de chemins de fer pour l'établissement d'un tronc principal de chemins de fer rue du Canal.

Une résolution relative à l'arrangement d'une salle pour la 7e Cour de District est adoptée.

Le comité de finance rapporte une résolution autorisant le maire à signer, les certificats de dettes émis par la ville.

L'alderman Pemberton s'oppose à la résolution et propose le plan d'attacher des coupons aux billets de ville qui sont maintenant au Trésor.

Après une longue discussion, la résolution est retirée.

L'alderman Camp présente une résolution pour payer tous les créanciers de la ville en billets de ville s'ils les acceptent, ce qui est adopté.

Une résolution des aldermen pour inviter la Législature à abolir l'office d'assistant-avocat de ville est déposée sur le bureau.

Le comité des améliorations recommande la prison militaire comme convenable pour un asile de fous.

L'alderman Wynne donne avec indignation sa démission de président du comité de police et de santé. Ajourné à la séance prochaine.

L'ordonnance accordant à Paul Waterman & Co le privilège d'établir des bains flottants sur le fleuve dans les limites du Second District est mise en discussion.

L'ordonnance accorde un privilège de cinq années et est adoptée.

Le Conseil s'ajourne.

Législature de la Louisiane.

SÉNAT.—20 membres sont présents.

M. Wittgenstein, du comité sur l'enrôlement, rapporte comme enrôlé un acte relatif aux procès portés devant la Cour Suprême sous la constitution de 1868.

M. Rodd donne avis qu'il présentera un bill relatif à l'échelle du prix des terres pour ceux qui y sont établis actuellement, &c....

M. Beers—Avis d'un bill pour transférer de nouveau le gouvernement à Bâton-Rouge.

M. Ray, sous une suspension du règlement, présente un bill pour désigner le lieu et le temps où seront tenues les assises de la Cour Suprême. Lu une seconde fois et référé.

Le même présente un bill relatif aux élections de juge de paix dans toutes les paroisses excepté la paroisse d'Orléans. Lu une seconde fois et référé.

M. Jenks présente un bill créant un bureau de travaux publics pour la ville de la Nouvelle-Orléans. Le bill est lu une seconde fois et référé.

M. Ray rapporte un substitut pour le bill 35, acte incorporant la Compagnie de la Nouvelle-Ibéria, Vermillion et Texas. Le bill est envoyé à l'impression.

M. Blackman appelle un acte ordonnant un terme spécial de la Cour Suprême à Monroe, (Lne). Sur motion, le bill est adopté.

M. O'Hara, du comité des réclamations, fait un rapport favorable sur le bill de secours pour Mme Y. Burke.

La section 9, sur motion de M. Braughn, a été amendée de manière à permettre aux personnes refusées à l'enregistrement le droit de mandamus par l'intermédiaire des cours.

M. Campbell enregistre une protestation contre la section 9 telle qu'elle a été adoptée.

Le bill est adopté à la troisième lecture et sera grossoyé.

Le Sénat se retire alors en séance exécutive et ensuite s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—16 membres sont présents.

Le chapelain prie Dieu de donner à ceux qui sont à la tête des affaires le courage de soutenir la liberté civile et d'exécuter leurs devoirs sans crainte ou faveur.—Il est clair que les désordres des trois derniers jours ont fait une impression sur l'esprit du ministre.

M. J. H. McVean, de Caddo, présente une résolution pour nommer un comité chargé de faire un examen des affaires du nouveau bassin et canal, fermiers, comptes, les mesures prises pour protéger l'Etat, employer le ministère d'avocats, enfin de s'enquérir de toute l'affaire en général.

La résolution est adoptée.

La résolution du Dr Gray invitant le comité sur les élections à requérir certains papiers maintenant en la possession de M. R. H. Chavey et confiés à lui par mégarde, est lue.

La Chambre refuse de suspendre le règlement.

La résolution de nommer deux membres de la Chambre pour remplir les vacances créés au comité des élections par l'absence de MM. C. B. Pratt et M. D. Kavanagh, est déposée.

Le comité judiciaire rapporte favorablement sur le bill relatif aux notaires publics.

Leo (rad), de St-Bernard, présente un substitut au bill du Sénat pour récupérer certains bons d'Etat et de ville et autres propriétés maintenant dans la possession de l'autorité fédérale à Washington. Ce substitut est adopté par 39 contre 25.

Le bill autorisant l'auditeur d'Etat à employer deux clercs additionnels et deux messagers est adopté.

Franklin (rad), de Caldwell, présente une résolution favorisant la liberté de la parole ; il s'oppose à l'intolérance et appuye le gouverneur Warmoth dans les remarques contenues dans les adresses lundi au peuple, rue du Canal, et il désire que la Chambre adopte la résolution comme une expression de l'horreur qu'elle éprouve pour tout ce qui est fait pour restreindre la liberté de la parole.

McMillan partage les mêmes sentiments, mais il demande que l'affaire soit référée à un comité spécial de trois, afin de voir ces mêmes idées présentées dans une forme différente.—Adopté par 50 contre 20.

MM. Faulkner, McMillan et Matthews composent ce comité spécial.

L'ordre spécial du jour est appelé. Le bill pour collecter les taxes arriérées de la ville en greenbacks et pour prohiber toute nouvelle émission, est remis à vendredi prochain.

Est appelée la résolution sur les élections contestées.

M. Noble (dém.), d'Orléans, fait un grand et éloquent discours contre cette résolution.

Dennis Burrel (c) de St Jean Baptiste, fait aussi un discours contre la même résolution. Il dit que les élections acquises prouvent que les deux partis avaient commis des fraudes. Il est personnellement d'avis qu'il faut faire une nouvelle élection. Burrel dit qu'il veut la justice pour tous les hommes et il soutient que l'adoption de cette résolution serait la dégradation du parti républicain.

La résolution n'en est pas moins adoptée par 45 contre 25.

Le bill de la Chambre pour augmenter le revenu de l'Etat au moyen de loteries est appelé et passe.

La Chambre alors s'ajourne jusqu'à aujourd'hui à midi.

LA MISSION DE M. BURLINGAME.

Nous trouvons dans une correspondance de Washington un renseignement qui nous paraît loin d'être authentique et que nous publions sous toutes réserves :

"Dans une récente réunion de représentants étrangers, on parlait du nouveau traité entre la Chine et les Etats-Unis. L'opinion générale semblait être qu'un pareil traité avec la Chine ne serait probablement conclu par aucun des gouvernements européens ceux de la Prusse et de la Russie. L'Angleterre, pensait on, ne consentirait pas à un traité de ce genre, parce qu'elle réclame une autorité souveraine sur une certaine partie du territoire chinois, et que cette prétention est en désaccord avec l'esprit et la lettre du traité. On a même exprimé l'opinion que les cinq grandes puissances d'Europe, M. Burlingame et les autres ambassadeurs chinois pourraient bien ne pas être reçus officiellement, attendu que par une telle réception, on reconnaîtrait l'égalité politique et sociale des Chinois, et leur droit de traiter sur une pareille base. S'il est vrai que les ministres se soient exprimés de cette façon, et si l'on admet qu'ils représentent d'une manière exacte les idées de leurs gouvernements, le voyage de M. Burlingame serait plutôt terminé qu'on ne le croyait généralement.

Les révolutionnaires en Italie.

On écrit de Rome à la *Liberté* :

Garibaldi et Mazzini, Mazzini surtout, qui est vraiment un homme supérieur, sont l'âme de la crise qui s'apprête, ce qui veut dire que le cri de *Rome et république !* remplacera celui de *Rome et Victor-Emmanuel !* chez les bandes de chemises rouges en voie d'organisation. Ces bandes, de l'aveu même des officiers, sont nombreuses, et Menotti Garibaldi inspecte sans se cacher les centres où elles se forment. Bologne, une ville connue pour son esprit démagogique, fournira une légion de *chemises noires*, légion de deuil et de vengeance ; les autres centres, des compagnies rouges. Palerme, où le gouvernement italien ne peut se maintenir qu'à l'aide de vingt mille baïonnettes et d'un pouvoir discrétionnaire confié à un général ! ! !

Palerme suit le courant comme les autres et peut-être Garibaldi ira-t-il y passer en revue les volontaires quelle lui prépare lorsqu'il se rendra à Ischia, où il prendra une quinzaine des bains. En somme, les enrôlements se font dans toute la Péninsule, et la preuve la plus claire que M. de Menabrea est impuissant, c'est qu'il ne prend aucune mesure coercitive contre eux.

Qu'on ne se figure pas que les troupes commandées par le général Dumont et campées à Civita-Vecchia arrêteront les envahisseurs, du moins les épouvanteront. Non. Les Italiens ont la fièvre ; très remuants de leur nature, très portés à la colère, à la haine, ils ne veulent plus subir l'ingérence française, et, dussent-ils se casser la tête en s'armant contre elle, ils risqueront tout pour s'en affranchir. Le parti bourbonien, très attentif à tout ce qui se passe, se dispose également à profiter des événements, et je sais de bonne source que le roi François II a dit tout récemment à un légitimiste calabrais venu à Rome pour le saluer : "Subir le *mal governo* dont vous vous plaignez est une maladie dont vous devez vous guérir ; il n'est plus temps de subir, il faut agir." Et les Calabrais agiront, soyez-en persuadé. Tout cela ne laisse pas que d'être peu rassurant pour l'avenir.

INTRIGUES RUSSES EN ORIENT.

Le câble transatlantique transmet, par Londres, 27 juillet, le résumé d'un article de l'*Invalide Russe*, journal officiel du gouvernement russe, annonçant que, d'après des nouvelles particulières, reçues à St Pétersbourg de l'Asie Centrale, un traité a été signé entre le général de Cazar, au nom de Sa Majesté, et l'émir de Bokhara.

Cette nouvelle n'est pas révoquée en doute à Londres, où l'on savait que des négociations dans un sens pacifique se poursuivaient depuis le mois d'avril dernier, entre l'émir et les autorités russes. On va jusqu'à dire que l'émir, ayant reconnu la puissance supérieure de l'armée russe, a secrètement encouragé sa marche sur Bokhara, et que les officiers russes se sont montrés d'autant plus disposés à accepter ses avances amicales, que l'armée était harassée par les guérillas de Sadyk, le Schamyl des steppes Kirghiz, soutenu par les populations indépendantes de Yarkland, Kokand et Kashghar.

Au commencement de mai, Sadyk ayant enlevé un officier et plusieurs soldats russes, le bey de Tamarkau et l'émir de Bokhara essayèrent vainement d'obtenir leur liberté. Alors le colonel Abramoff, de l'armée russe, chargea un parti de cosaques, appuyé par de l'artillerie, d'aller châtier les villages de Bogdan-Ata et Umma, situés dans les montagnes, à soixante-sept milles à l'ouest de Jeezakh.

Les habitants s'enfuirent à l'approche de la colonne expéditionnaire, et le commandant incendia le village d'Umma. Ces faits et d'autres semblables font penser ici que l'émir et les Russes ont conclu un traité de paix à leur avantage mutuel.

D'autre part, les Anglais viennent de recevoir de Bombay des nouvelles qui les auront singulièrement contristés.

On parlait depuis longtemps d'agents russes qui faisaient dans l'Afghanistan de grands efforts de propagande ; on signalait la main de la Russie dans les troubles dont ce pays est devenu le théâtre depuis la mort du vieux Dost-Mohamed, et le gouvernement britannique était fort inquiet. L'Afghanistan est, en effet, le boulevard de l'Inde, et on sait quels sacrifices d'hommes et d'argent l'Angleterre s'est imposés pour établir son influence à Kaboul.

Or, on vient d'apprendre à Londres que Firuez Chab, le plus puissant des princes qui se disputaient l'Afghanistan, s'est déclaré ouvertement en faveur de l'alliance russe, ce qui étend l'influence du tsar jusque sur les bords même de l'Indus.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Grand triomphe démocratique dans le Kentucky.

Nouvelles du Canada.

Affluence de bandits.

Précautions prises contre eux.

Hausse continue sur l'or.

Nouvelles de Washington.

Washington, 4.—Thadeus Stevens est ici, sérieusement malade.

L'état de la dette qui sera probablement publié demain, montrera une petite augmentation.

Le capitaine N. B. Harrison, de la marine, est nommé au bureau hydrographique ici.

Il y a eu aujourd'hui une séance de cabinet. Quatre membres étaient absents : Seward, Schofield, Evarts et Randall.

L'*Express*, journal de cette ville, paraît aujourd'hui sous les auspices de Jonah D. Hoover de Brother, propriétaires.

Les bruits continuent sur un changement de titulaire dans le commissariat du revenu de l'intérieur. En réponse à une seconde demande d'accepter la place, l'ex gouverneur Cox, de l'Ohio, aujourd'hui, a envoyé un télégramme où il refuse la nomination. Caleb Cushing a donné sa démission de commissaire pour codifier les lois des Etats-Unis.

Une convention des citoyens de couleur des Etats frontières a eu lieu aujourd'hui à Baltimore.

Des retours de toutes les parties du Kentucky montrent une immense augmentation dans les majorités démocratiques et par contre une baisse dans le vote radical. La majorité de Stevenson sera probablement de 60,000. A Louisville, Stevenson a reçu 8,244 et son concurrent radical 492.

Le Revenu de l'Intérieur a reçu aujourd'hui $746,600.

Nouvelles Diverses.

Montgomery, 4.—La séance s'est passée à discuter le bill qui promet à tout le monde, sans distinction de couleur, d'entrer dans les wagons de chemin de fer et dans les steamboats. Le bill a passé par 41 contre 32.

Le Sénat a discuté le bill qui écarte les incapacités politiques ; mais il n'a rien décidé.

Portland, Me, 4.—La Convention internationale de commerce s'est réunie ici aujourd'hui. Plus de 200 délégués étaient présents. Après l'organisation, la Convention s'est ajournée à l'après midi.

New York, 4.—Les journaux des Iles Turques du 18 juillet disent que malgré la pluie les salins sont fort avancées et qu'il y a abondance de sel au prix de 10 cts, mais il peut être acheté à meilleur marché pour du comptant.

Des avis de Porto Rico du 18 juillet rapportent qu'à Arecibo l'usine [illegible] ... activité, le produit est coté de $1 50 à 5 50 pour les qualités extrêmes ... 23 par gallon. La farine supérieure vaut ici $10 avec tendance à la hausse. Le bois de ... $35 et fait grand besoin.

Suivant la lettre de St. Domingo au *Herald*, le cabinet dominicain est surpris mais non alarmé du ton de la presse américaine, relatif à l'affaire d'Alta Vela. Le ministre des affaires étrangères ... expulsé les colons américains à une époque où St-Domingo était converti en colonie espagnole, parce qu'il ne pouvait permettre aux citoyens américains un pied à terre permanent et près de la nouvelle acquisition.

Toronto, 4.—Par suite de la manière sommaire avec laquelle le comité de vigilance a agi dernièrement avec les voleurs de l'Express dans les Etats de l'Ouest, il y a eu ces jours derniers plusieurs arrivages de coquins très connus et les compagnies canadiennes de l'Express ont pris la précaution de placer des gardes armés sur leurs voitures. ... vol a été faite contre le Bureau de l'Express, à Sherbrooke, mardi soir. On a pris en place pour $2,000 à Moore & Co ...

Alexandrie, 4.—Une locomotive appartenant au chemin de fer d'Alexandrie, Washington et Georgetown a sauté, avec sa bouilloire, ce soir, au dépôt d'Orange et Alexandria, au moment du départ pour Washington. Les personnes et les maisons du voisinage ont beaucoup souffert. Un homme de couleur, nommé Fald, est supposé avoir reçu un coup mortel et plusieurs autres personnes ont été gravement blessées.

Nouvelles des Passes.

Passe du sud-ouest, 4, 6 P. M.—Arrivé le steamer W. G. Hewes de Galveston. Pas de départ.

Nouvelles des rivières.

St-Louis, 4.—Le fleuve baisse. 8 pieds et de[illegible] à Caire.

Louisville, 4.—La rivière monte lentement 5 pieds d'eau dans le Canal. Temps couvert.

Marchés européens.

Londres, 4, après midi—Consolidés 91 1/4 au comptant. Bons 71 5/8, 71 3/4.

Liverpool, 4, après midi—Coton lourd, prix sans changement, tissus et filés calmes à Manchester.

Liverpool, 4 au soir—Le coton était plat à la clôture. Middling Upland 9 7/8. Middling Orleans 10 1/8. Vendu 7,000 balles.

Paris, 4—Bourse languissante. Rentes 70 50.

Marchés américains.

New York, 4, après midi—Coton sans changement décidé. Vendu 900 balles. Middling 30. Argent sans changement, l'offre excédant toujours la demande. Prêts sur demande 3 à 4 0/0. Or excité et très actif. Fermé à 146 3/8 à 146 1/2. Un million d'or pour l'acquisition d'Alaska sera embarqué demain.

Change plat et inactif à 110. Bons du Sud généralement plus fermes. Actions incertaines. Reçu à la sous-trésorerie $1,373,000. Payé $8,580,000. Balance $78,421,000.

Baltimore, 4—Coton inactif. Mid. Upl. 30. farine active et en hausse ; mais inactif.

Cincinnati, 4.—Farine ferme. De famille 9 75. Maïs 86. Porc 27 75. Graisse 18 1/2. Jambons 20 à 21.

St-Louis, 4—Tabac actif et sans changement. Farine superfine 6 00. Maïs 83. Porc 29 25. Bacon 13. Jambons 19. Graisse 18. Whiskey 1 30.

Louisville, 4.—Vendu 67 boucauts de tabac. Prix plus fermes. Farine 6 25 pour la superfine. Maïs 93. Avoine 43. Porc 28. Graisse 18. Whiskey 1 20.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Washington, 4.—Un journal de Cincinnati dit que le chef d'une des bandes de voleurs à Seymour, Indiana, l'homme qui passe pour avoir pris le plus gros des $96,000 volées à la Compagnie de l'Express d'Adams, en mai, est allé faire un voyage d'agrément en Europe.

Le sénateur Welsh, de la Floride, a accepté la présidence du Collège Agricole de l'Iowa, et tué dans le comté Story, et doit entrer dans l'exercice de ses devoirs le printemps prochain. Son terme expire en mars.

Columbia, Car. du Sud, 3.—Un bill a passé aujourd'hui réduisant les bons des officiers d'Etat. Whipper, un républicain de couleur, s'est opposé à la réduction du cautionnement de Niles (I. Parker, trésorier d'Etat, en se fondant sur les raisons suivantes qui ont été inscrites dans le journal :

1o. Cela nuirait au crédit de l'Etat ;

2o. Les fonds traient entre les mains d'un homme qui a offert des cautions de paille et qui s'est montré indigne de confiance en promettant des billets d'Etat à quiconque signerait son cautionnement.

3o. C'était un homme d'un caractère douteux et d'une probité douteuse.

4o. On a usé d'influences inconvenantes sur la crédulité des membres de la Législature.

Des républicains influents ont soutenu l'idée que le crédit avait souffert, mais qu'un bill sera présenté pour autoriser le Trésor de garanties. Les capitalistes regardent la mesure comme malheureuse.

Le jeune homme sur lequel des membres inconnus de la Législature avaient tiré, est mort. Il y a beaucoup d'excitation en conséquence, dans la communauté.

San Francisco, 3.—Le ministre en Chine, Brown, est parti hier.

Paris, 4—Un décret impérial a été lancé, autorisant l'émission d'un nouvel emprunt.

Cincinnati, 4—La crue récente de la rivière Ohio a permis aux gros bateaux de reprendre leur service entre ici et Louisville.

Washington, 4—Le Bureau Indien a reçu d'Ellsworth, Kansas, ce matin, une dépêche, datée du 3 août, qui calme les craintes de troubles indiens.

Les commissaires du chemin de fer du Pacifique Central annoncent qu'une section additionnelle de 20 milles, terminant une distance de 178 milles du point de départ à Sacramento, est en bon état de service.

Des dépêches particulières reçues ici estiment la majorité démocratique dans le Kentucky de 50,000 à 70,000.

New York, 4—Or 146. Coton calme. Mid. Upl. 30.

Un mot très gai dans la *Vie parisienne* :

Un Russe. — Vous ne pouvez pas vous faire une idée de la puissance concentrée entre les mains de l'empereur de Russie. C'est l'omnipotence par excellence. Rien ne lui est impossible, rien ne peut l'égaler.

Le Français — Dieu.... peut-être !

Le Russe.—Assurément ; mais l'empereur est encore si jeune !

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 4 août.

Le commencement du mois a, comme d'habitude, amené une meilleure demande d'argent, mais le marché monétaire est toujours calme. Les billets de premier ordre passent aisément, mais ceux de second ordre se négocient difficilement. Les billets de la campagne ne se font qu'autant qu'ils sont accompagnés de signatures de ville. Le papier No 1 est à 1 par mois et le No 2 à 1 1/4. Les billets hypothécaires sont à 10 à 12 par an le No 1, et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 145 5/8 à 145 7/8 contre 145 5/8 à New-York et, stimulé par les dépêches subséquentes, a clos à 146 1/2 à 146 5/8. On a vendu $10,700 (1000, 1000, 1500, 2200 et 5000) à 146, $3600 et $5000 à 146 1/4, $19000 et $15,000 à 146 3/8 et $12,500 (1000, 1500, 2000 et $8000) 146 1/2.—Dans l'argent, $2000, en demi piastres américaines, se sont vendues à 136 1/2, et $1000 à 136 3/4. Il n'a pas été annoncé de vente de piastres américaines. Les demi piastres américaines sont cotées à 136 à 137, les piastres américaines à 149 à 149 1/2 en monnaie courante et 3 de prime en or.

Il n'y a pas eu d'offres de traites de commerce ; aussi s'est-il fait très peu de chose dans le change étranger. Les ventes de sterling (rapportées) comprennent 500 livres de banque à 161 ; 500 livres à 162, 400 livres à 162 1/2 et 500 livres à 110 1/2 en or—Dans le change sur France, 50,000 francs de banquiers et 50,000 de banque à 3 51 1/4, 20,000 (5000 et 15,000) de banquiers et de banque à 3 50—Le sterling peut être coté à 162 à 161 1/2 celui de banque et le change particulier est nominal à 160 1/2 à 161 1/2. Le change sur France à 3 55 à 3 52 1/2 celui du commerce et 3 50 celui de banque.

Le change américain est resté calme mais ferme. Les banques ont tiré sur New-York à 1/2 de prime ; quelques-unes ont répondu à une assez bonne demande. $14,000 de change de commerce, à vue, sur New York, en trois sommes, ont été vendues à 1/8 de prime, $10,000 à 1/4 et $7,000 à 5/16.

Il y a eu quelques ventes d'actions, mais aucune d'elles n'a été annoncée.— 40 bons de levées de l'Etat se sont vendus à 58 1/2 à 58 3/4, 10 à 58 1/2, 8 à 58 3/4 et 24 (10 et 14) à 59. Ces chiffres indiquent une nouvelle hausse.—$25,000 (10,000 et 15,000) en mandats de l'Etat se sont vendues à 69 1/4, mais on dit que d'autres transactions ont eu lieu à une baisse.

Les billets de la ville n'ont presque pas varié : $1000 se sont vendus à 31 5/8 d'escompte, $1000 et $6000 à 35, $5500 (1000, 1500 et 3000) à 35 1/4, $1500 à 36 et $5000 à 36 1/8, $10,000, à 15 jours, option du vendeur, à 35 ; hier, $0,000 en deux sommes égales, à 35 et 35 1/2. Les coupons ont acheté les petites sommes à 35 à 37 d'escompte et vendu à 31 à 35. — Dans les billets de l'Etat, $30,000 à 26 d escompte, ce qui est une hausse ; $10,000 à 28 et $6100 à 28 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 4 août 1868.

COTON—Le mouvement s'est opéré aujourd'hui dans un calme plat. Il s'est fait quelques demandes avant midi et 29 balles ont changé de mains. Subséquemment les acheteurs se sont retirés du marché et il ne s'est pas opéré d'autres ventes. Les avis de Liverpool ne montrant aucun changement sur le marché en question, mais ceux de New York étant d'une nature décourageante, le marché a faibli à la clôture. A cause du peu de ventes qui s'opèrent on ce moment nous n'avons pas de bases suffisantes pour établir nos cotes, mais nous donnons ce qui suit comme prix moyennant lesquels on eut probablement pu acheter, savoir : good ordinary 26 à 26 1/2, low middling 27 à 27 1/2 et middling 28 à — c.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles		1885
Reçu aujourd'hui	91	
" précédemment	658606	
Cotons avariés, épars, &c, &c.	8019	
		666717
		681073
Expédié aujourd'hui	00	
" précédemment	679765	679765
Stock en mains		2208

FRET—Le marché aux frets continue à être extrêmement calme. En ce qui regarde les ports étrangers le nombre de navires disponibles est limité mais cependant ceux qui sont à destination du Havre et de Brême car ils suffisent à la quantité de fret qui se présente. Les vapeurs engagés dans le cabotage obtiennent des chargements d'une ampleur modérée et pas de nature à être préférés. Pas d'engagements de voiliers qui font le même trajet. Nous cotons le fret en ce moment, savoir : Coton sur vapeurs pour Liverpool 9/16 d, pour New York 3/4 c, pour Boston et Philadelphie 1 c. Tabac pour New York $8 le boucaut ; farine pour New York 75 c, pour Boston 87 1/2 c le baril ; porc et bœuf pour les ports du Nord $1 25 le baril ; bœuf en tierçons pour New York — — ; maïs pour New York et Boston 20 cts le boisseau, blé pour Liverpool 10 à 12 d, maïs pour Liverpool 12 d. Sur voiliers les taux sont : coton pour Liverpool 7/16 d ; pour le Havre 1 1/2 d ; pour Brême 1 c ; Tabac pour Liverpool 35s le boucaut, pour Brême 35s, pour le Havre $12, pour Londres 3 s 6 d, mais pour Liverpool 3d.

TABAC—Depuis notre dernière revue il ne s'est fait que peu de demandes de tabac. Les ventes n'ont embrassé que 76 boucauts de lugs à bon tabac à 12 1/2 c et 3 boucauts tabac africain à 18 c la livre, le tout ayant été pris par une seule personne. Les approvisionnements à vendre sont actuellement de beaucoup réduits. Nous cotons le marché ferme aux cotes suivantes, savoir :

Léger—Refused 7 à 9. Common Leaf 9 à 10, Medium 10 1/2 à 12, bon 14 à 15, fin 15 à 17. Choice selections, 17 à 20, par quintal, 22 1/2 à 30.

Lourd—Refused 9 à 10. Common Leaf 10 à 12 ; medium, 12 à 13, good, 15 à 16, fin 16 à 30. Choice selections, 18 à 22, fin pour cape, — à —.

SUCRE ET MELASSE—Il ne s'est rien fait d'important aujourd'hui dans le sucre de Cuba. Le sucre de la Louisiane se vend en détail à 13 1/2 à 16 1/2 pour le fair à prime et 16 1/2 à 16 3/4 c la livre de jaune clarifié et 16 1/2 à 17 c pour le blanc. La mélasse de Cuba est toujours calme et dépréciée, sans aucun marché à prix.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Depuis notre dernière revue il ne nous est arrivé aucun bateau de l'Ouest.

FARINE—Le marché a été calme et sans changements, excepté toutefois en ce qui a regardé la superfine, les détenteurs de ce grade ayant encore baissé les prix. La demande pour le placement et pour le détail est bonne et les prix offerts pleins. Les seules transactions valant la peine d'être citées ont embrassé 212 et 250 barils de farine de choix à $12 le baril, 150 de superfine, en partie à $8 50, 150 et 75 de double extra à $9, et 121 de fine à $6 50 le baril. Formant un total de 1000 barils.

MAÏS—Nous n'avons à annoncer aucun changement sur ce marché. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé que 1300 sacs, dont 200 et 250 de blanc mélangé à $1 03, 580 de jaune mélangé à 92 1/2, 101 du à 92 c et 170 du à 95 c le boisseau. Hier, on dit que 3 000 sacs ont changé de mains à des conditions privées.

AVOINE—Vente de 550 sacs d'avoine nouvelle à 60 c le boisseau.

SON—200 sacs d'avoine ont changé de mains aujourd'hui à $1 30 les cent livres.

FOIN—50 balles de beau foin de l'Ouest se sont vendues en entrepôt à $21 le tonneau. Le choisie se vend en détail en entrepôts à $23. Le débarcadère est actuellement entièrement dépourvu de l'article.

PORC—Le mess est offert en lots ronds au débarcadère à $30 50 le baril et se vend en détail à $30 75 à $31. Aucune vente importante n'est venue à notre connaissance.

BACON—Le marché est calme, mais ferme. Dans le détail les épaules commandent 13 1/2 à 13 3/4 c, côtes clear ribbed 16 3/4 à 16 3/4 c, côtes désossées 17 1/4 à 17 1/2 c et jambons curés au sucre 19 à 21 c la livre.

SAINDOUX—Un lot de 25 tierçons de saindoux de choix s'est vendu à 18 1/4 c la livre. Plusieurs lots de détail ont changé de mains à 19 c la livre de l'article en tierçons et en barillet 20 1/4 cts.

BEURRE—Le marché est calme. Nous cotons le beurre de l'Ouest à 25 à 30 c la livre et celui du Nord 34 à 40 c.

FROMAGE—Le marché est toujours calme bien que la demande se soit un peu améliorée, particulièrement celle qui portent sur les meilleures qualités. Nous cotons le Western Reserve et le factory 14 à 16 cents. Le dairy anglais du Nord et le fromage crème sont cotés à 16 à la livre.

PEAUX—Les peaux sont en bonne demande et le peu d'envois qui nous en arrivent sont immédiatement vendus. Nous cotons, savoir : peaux vertes salées, des abattoirs de la ville 9 1/2 à 13 1/2 c la livre, du salées à sec 16 à 18 cts, du sèches dry flint 17 à 19 cts, du préparées au Texas 17 à 19 c, du sèches du Mexique 20 à 21 cts la livre.

RIZ—Le marché est calme, les acheteurs en général se tenant à l'écart pour attendre l'arrivée du riz de la nouvelle récolte. En ce moment les transactions se bornent au placement et au détail à 8 à 10 c pour le riz de la Louisiane. Celui de l'Inde est coté à 10 à 10 1/2 cts, Caroline 12 c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 5 août 1868.

Arrivé, hier—348 bœufs du Texas, 168 veaux et veaux d'un an.

Vendu—265 bœufs du Texas, 54 veaux et veaux d'un an, 12 cochons et 2 vaches à lait.

A vendre—496 bœufs du Texas, 1007 veaux et veaux d'un an, 138 cochons, 198 moutons et 35 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité, par tête	25 00 à	35 00
Do do 2me do do	— — à	— —
Bœufs du Texas, 1ère do do	25 00 à	30 00
Do do 2me do do	15 00 à	20 00
Do do 3me do do	10 00 à	12 00
Do do, nourris au maïs, par livre net	— — à	— —
Cochons, par livre, gr	— 12 à	— 12 1/2
Moutons, 1ère qualité, par tête	5 00 à	— —
Do 2me do do	3 50 à	4 00
Do 3me do do	— — à	— —
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00 à	100 00
Do 2me qualité, par tête	50 00 à	80 00
Veaux d'un an, par tête	4 00 à	8 00
Veaux de lait, par tête	4 00 à	7 00
Chèvres, par tête	1 50 à	4 00

Décédé, hier, à cinq heures de l'après-midi, à l'âge de 37 ans, CHARLES ARROYO, natif de la Paroisse St-Charles, Louisiane. Ses amis et connaissances et ceux de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu, AUJOURD'HUI, mercredi, 5 du courant, à quatre heures et demie. Le convoi partira de l'Eglise de l'Immaculée Conception, rue Baronne.

$100,000
DE BILLETS DE VILLE
Seront achetés au plus haut prix du marché,
AU BUREAU DE CHANGE
De J. BRETTE,
6......RUE ST-CHARLES......6
Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie.
Ouvert de 7 HEURES du matin à 9 HEURES du soir. 26 juin—2mPP

Ralliez-vous! Ralliez-vous!!
CLUB DÉMOCRATIQUE DU 5e WARD.
Grande Procession aux Flambeaux
SAMEDI PROCHAIN, 8 AOUT.
☞ TOUS LES CLUBS Démocratiques de la Nouvelle-Orléans sont invités à se joindre à nous, Samedi prochain, 8 août.—Réunion à l'encoignure des rues Tremé et Carondelet.
Par ordre du Président,
5 août—4f CHARLES E. LENES, Secrétaire.

AVIS.
Aux citoyens de la Nouvelle-Orléans : Prétendant honnêtement au privilège de la LIBERTÉ DE LA PAROLE accordée à chaque classe et à chaque race, et en dépit des tentatives d'intimidation faites pour étouffer la discussion sur les grandes questions du jour, et comptant maintenant sur les patriotiques assurances de son Excellence le Gouverneur de l'Etat, j'invite tous les citoyens de la Nouvelle-Orléans (spécialement ceux de COULEUR) à venir sur la place Lafayette, JEUDI SOIR, 6 courant, à sept heures et demie, écouter publiquement une harangue que j'aurai l'honneur de prononcer.
4 août—3f WILLIS ROLLINS

RALLIEZ-VOUS! RALLIEZ-VOUS!!
LES membres du CLUB DE LA CONSTITUTION se réuniront
TOUS LES SOIRS
jusqu'à nouvel ordre, à cinq heures.
J. F. AUSTIN, Président.
W. POPE NOBLE, Secrétaire. 4 août—6f

Société de Bienfaisance des Bouchers.
LA Société se réunira pour l'Assemblée de Trimestre, JEUDI le 6 août, à 5 heures du soir, à la salle à l'encoignure des rues Quatrième et Leyde, 4me District.
Par ordre du Président.
5 août—2f F. ZEBENDER, Secrétaire.

Avis.
PENDANT les mois d'AOUT et de SEPTEMBRE le Docteur ORIARD donnera ses consultations les MARDIS et SAMEDIS de chaque semaine, de neuf heures à midi. 5 août—1m

AVIS.
AYANT vendu à M. P. L. LAMOTHE tout mon intérêt dans le commerce que je faisais au No 14 de la rue de la Douane, je le recommande avec plaisir à la clientèle de la maison.
J. RAYMOND.
Nlle-Orléans, 1er août 1868.

Le soussigné continuera l'achat et la vente de mousse, laine, peaux, cire, suif, etc., en son propre nom. Il sollicite l'appui de ses amis, de ses connaissances et du public.
P. L. LAMOTHE.
Nlle-Orléans, 1er août 1868. 5 août—1m

A LOUER.
La très bonne maison, à étage, située à l'angle des rues Esplanade et Tonti, Deuxième District. On la répare et la repeint en ce moment. Elle a deux salons, une salle à manger, sept chambres à coucher, chambres à bains, lieux d'aisance, installations de gaz, water works, cuve, une abondance d'eau distribuée dans toute la maison à l'aide de tuyaux avec un réservoir sur le toit, huit chambres dans les bâtisses de fond, écurie, remise, poulailler etc., grillage en fer en face de la rue de l'Esplanade. Le terrain est grand, bien ombragé, et planté d'orangers, de pêchers, d'arbrisseaux et d'arbres servant d'ornement. Les chars du chemin du Bayou passent devant la propriété. Pour les conditions, s'adresser à A. C. Trémoulet, au No 3½ de la rue Vieille Levée. 5août—6f

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 3 août 1868.
AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de CINQ pour cent sur le capital actif (banking department), lequel dividende sera payé aux actionnaires au comptant, à partir de lundi, 10 du courant.
4 août—15f J. L. DELERY, caissier.

Mme FEBARI,
ACCOUCHEUSE.
DE retour de France, informe sa clientèle qu'elle reprend l'exercice de sa profession.
Conseil, avis et traitement, à domicile ou chez elle, rue ROYALE, 173, entre Ste Anne et Orléans.
4 août—4 6, 9

Capitaux à placer.
ON désire placer des capitaux dans de bons billets hypothécaires reposant sur des propriétés foncières situées en ville.
☞ S'adresser à J. V. GOURDAIN, courtier, No 16 du Passage de la Bourse. 4 août—3f

EN débarquement du navire Henriette, arrivé de Bordeaux
1?0 caisses vin blanc Langoiran,
2?0 do vin rouge Ste Estèphe
25 do do
30 barriques de Claret,
10 balles bouchons réguliers et pointus
A vendre par
COMMAGERE & LAMBERT.
2août—10f No 34 rue des Magasins.

Avis.
M. VICTOR FRADOS sera, pendant mon absence, chargé de ma procuration générale.
Toutes procurations précédentes sont annulées par cette dernière.
SOPHIE BOUTROU.
Nouvelle-Orléans, 1er août. 2 août—3f

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES.
Sous la direction de Mme CENAS,
à l'angle des rues Esplanade et Claiborne.
LA session réouvrira le 1er septembre. Le cours comprend toutes les branches d'une éducation française et anglaise complète. La musique sera l'objet d'une attention particulière. 1 août—1m

"Chaux du Cap de Richards,"
Manufacturée dans les carrières de marbre.
NUL autre que lui n'a droit d'employer cette marque commerciale : RICHARDS CAPE LIME. Cette chaux est d'une qualité parfaite très blanche, et fut appréciée depuis longtemps pour la maçonnerie, la blanchisserie et autres procédés industriels. Il y en a toujours constamment ... au chantier de marbre, 147 rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne.
2 août—6f NEWTON RICHARDS.

M. ALBERT FABRE, ex-surintendant des Ecoles Publiques du Deuxième District de la Nouvelle-Orléans, offre ses services au public comme professeur de langues anciennes et modernes, et des Sciences Mathématiques et Physiques. Leçons particulières. S'adresser au bureau de l'Abeille, 73, rue de Chartres.
19 juillet—1f

Nattes, Nattes, Nattes,
GRAND RABAIS
POUR CAUSE DE LIQUIDATION.
300 ROULEAUX NATTES de toutes couleurs, ainsi qu'un bel assortiment de marchandises sèches.
A vendre par D. BLANCHARD
1er août—1m Encoignure Toulouse et Dauphine

Dissolution de Société.
LA Société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés sous la raison W. W. RANCKER & Co. a été dissoute, par limitation, le 30 juin dernier.
G. W. RANCKER ayant acheté l'intérêt de C. T. BUDDECKE dans l'actif de l'ancienne Société, en assume toutes les responsabilités de celle-ci et se servira du nom de l'ancienne Société, en liquidation seulement.
GEORGE W. RANCKER,
CHRISTIAN T. BUDDECKE.
Nlle Orléans, 30 juillet 1868.

Avis de Société.
LES soussignés ont formé aujourd'hui une Société et continueront le commerce de marchandises sèches sous la raison W. RANCKER & Co.
GEORGE W. RANCKER,
RICHARD KANE,
OCTAVE VOORHIES.
Nlle-Orléans, 30 juillet 1868. 31 juillet—1m

BOIS DE CONSTRUCTION
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,
Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.
DU Bois préparé et brut, des Chassis, des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au prix le plus bas.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 1 juillet—1an

En charge pour Bordeaux.
Le navire français HENRIETTE, capitaine Lobit, ayant la majeure partie de son fret engagé, partira pour le port et dessus, dans le plus bref délai.
Pour complément de fret ou passage, le navire ayant d'excellents emménagements, s'adresser au capitaine, à bord, ou à
C. CAVAROC,
30 juillet—3f No 5, Passage de la Bourse.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans,
No 21, rue du Camp.
Nouvelle-Orléans, le 29 juillet 1868.
A UNE élection tenue le 11 du courant par les actionnaires de cette Compagnie, ont été élus Directeurs pour l'année courante :
Thos N. Blake, P. Maloché, W. Alex. Gordon, J. E. Adams, A'te Coutouré, Henry Tete, Felix A. Ducros, C. W. Bradbury, H. Peychaud.
Et à une assemblée des Directeurs, tenue aujourd'hui, H. Peychaud a été unanimement réélu Président, et M. P. Maloché Vice-Président.
29 juil—3f—PP LOUIS BARNETT, Secrétaire.

AGENCE GENERALE
DE MM. FOLSCH & CO. Marseille.
PORTO, Madère, Sherry, Vin de Marseille, Cognac, Vermouth, Anisette, Curaçao, Maraschino.
Liqueurs assorties,
Vins rouge en caisse fins et ordinaires.
do blanc do do
do do en barriques do
do rouge do do do
Sardines, Fruits conservés, Huile de Fossel et Barigoulet, Huile de Paganol, Olives, Fromage de Gruyère, Fromage Allemand, Truffes, Dattes, Figues, Raisins, Amandes, Citrons.
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
E. BARRIERE, Seul Agent.
24 juil—3m No 13 Carondelet.

$1000 de récompense.
IL est résolu que, vu l'augmentation des NICKELS faux donnés en paiement de passage dans les chars de la ville, une récompense de $1000 sera payée pour l'arrestation et la condamnation de quiconque imitera ou fera passer sciemment ces pièces de cinq cents. Les conducteurs ont reçu l'ordre de faire arrêter immédiatement toute personne qui mettra des pièces fausses dans la boîte.
G. T. BEAUREGARD, Président de la Cie. du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.
F. WINTZ, Président de la Cie. des chemins de fer de la ville de la Nouvelle Orléans.
DAVID C. McCOARD, Président de la Cie du chemin de fer de Crescent City.
W. H. McLELLAN, Président de la Cie. du chemin de fer de la rue St-Charles.
C. A. LABUZAN, Président de la Cie du chemin de fer des rues Canal et Claiborne.
GEO CLARK, Président de la Cie. du chemin de fer d'Orléans.
26 juillet—1ms.

Navets garantis, de Buist.
NAVETS HOLLANDAIS plats, hâtifs,
NAVETS A TÊTE POURPRE,
NAVETS RUTA BAGA, jaunes,
A vendre à bas prix, au Magasin de Graines de RICHARD FROTSCHER.
18 juillet—1m No 14, rue Dumaine.

Avis.
LA société existant entre les soussignés sous la raison J. LEVOIS & CO est dissoute d'un commun accord à partir du 8 juin 1868.
M. J. Levois est chargé seul de la liquidation des affaires de la dite maison et continuera le même genre d'affaires en son nom seul.
Toutes les procurations données antérieurement à cette date, soit au nom de J. Levois, soit au nom de J. Levois & Co, sont révoquées.
J. LEVOIS.
19 juil—1m F. MATHON.

LION & PINSARD,
172 - - RUE DU CANAL - - 172
Viennent de recevoir d'Europe
500 Douzaines de
CHEMISES FRANCAISES
Dernières Modes Parisiennes.
CHEMISES devant toile à $36 la douz.
" " qualité extra, tout ce qui se fait de mieux, à $45 la douzaine 5 août—3

A. SORRE
53, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans.
PARIS :
49, rue Paradis-Poissonnière et 132, Faubourg Saint-Denis.
IMPORTATION DIRECTE D'ARTICLES FANTAISIE DE PARIS.
CETTE maison est prête à recevoir tous les ordres que voudront bien lui donner les personnes qui désireraient recevoir directement et pour leurs comptes des marchandises en tous genres. Ces ordres seront exécutés ponctuellement. La maison ne réclame qu'une simple commission, soumettant à toutes les personnes qui le désireraient, les factures d'achats faits à Paris par M. A. SORRE lui-même.
29 juillet—6f—PP E. SORRE.

INJECTION RICORD.

UN REMEDE INFAILLIBLE.
Injection Ricord---Paris.
C'EST le seul remède infaillible pour
La GONORRHÉE, dans toutes ses phases.
L'ÉCOULEMENT CHRONIQUE des plus obstinés
LA FLUOR ALBUS ou FLEURS BLANCHES.
Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à un remède interne quand on l'emploie, et les personnes qui, pendant des mois et même des années ont vainement essayé de tout, peuvent être sûres d'une guérison rapide et radicale.
La préparation Ricord soulage immédiatement les personnes atteintes des fleurs blanches, mal si commun dans les climats chauds.
AVERTISSEMENT — L'enveloppe du véritable remède porte la signature de RICORD et les mots INJECTION RICORD, PARIS soufflés dans le verre. La même inscription se trouve sur la capsule.
MAUNSELL & BOGEL,
Agents pour la vente en gros.
5 août—

Extrait de Caldwell.
UNE HUILE qui rend aux cheveux leur couleur primitive. Aucun lavage de tête n'est nécessaire.
A vendre par
G. N. MORISON, Importateur et droguiste en gros, No 12 de la rue des Magasins.
Dr JAMES SYME Droguiste en gros et en détail, No 139 de la rue du Canal.
Et au dépôt de FELIX BARON No 14 de la rue Baronne, près Canal.
Dr J. HASTINGS, Droguiste, coin Chemin Félicité et Magazine.
Nlle-Orléans 14 mai 1868.

EXTRAIT DE CALDWELL.
Ayant eu pendant cette huile, et dans mes expériences l'ayant appliqué moi-même, je reconnais que c'est un des meilleurs articles qui aient encore été présentés au public pour rendre aux cheveux leur couleur primitive. En foi de quoi j'ai signé
Signé FELIX BARON.
Importateur de cheveux, "Southern Emporium"
G. H. CALDWELL, Propriétaire de la patente.
Hôtel des Etrangers No 129 de la rue de Chartres.
22 juill—3 f p s

Arrêtez-vous au Half Way House.
LE HALF WAY HOUSE, situé à l'extrémité du Chemin de fer de la rue du Canal, a été rouvert. Le jardin, qui est le plus beau de l'Etat, est ouvert à toute heure pour les promeneurs. On trouvera à la buvette des rafraîchissements de toute espèce et de bonne qualité. Le jardin offre la promenade la plus agréable aux familles des environs de la ville. 8 juil—1m

G. DUPLANTIER,
AVOCAT,
No. 81 rue Royale,
29 juil—1m NOUVELLE ORLEANS.

COMPAGNIE DE GAZ FUROLINE PORTATIF.
LES Propriétaires des patentes, des appareils et des fluides ne sont décidés à organiser une Compagnie pour la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
Ils se proposent d'appeler au versement de quinze pour cent du capital et prendront eux-mêmes une grande partie des actions.
On peut voir ... la lumière de ce gaz tous les jours, au bureau de M. Chas. T. Nash, encanteur, rue St Charles, No 18, ...
Des livres de souscription sont ouverts au bureau de M. Chas. T. Nash au bureau de MM. Henry J. Leovy et G. W. Christy, au No 50 de la rue du Camp.
29 juil—1f

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN.
CE chemin, qui a été allongé, est ouvert à partir de Dimanche, 19 du courant.
Prix du billet, pour aller au Lac et retour, le même jour ... 25 cents
Enfants au dessous de 12 ans ... 10
L'extrémité du chemin en ville est fixée à la tête de la rue Lafayette, ... passagers qui vont directement au Canal, ... aux passagers ... NÉGOCIANTS EN PRODUITS DE L'OUEST. ... FRET ...
Les convois à vapeur partent comme suit, à la ... régulière, jusqu'à ce qu'il en soit ordonné autrement :

Le convoi à vapeur part de nouvelle gare.	Le convoi à vapeur part du Lac.
A 6 heur. et quart matin	A 5 heures du matin
A 7 " et demie matin	A 6 " et quart matin
A 9 " du matin	A 8 " et demie matin
A 10 " et demie matin	A 9 " du matin
A midi.	A 11 " et demie matin
A 2 heures après-midi.	A midi.
A 3 "	A 2 heures après-midi.
A 4 "	A 3 "
A 5 " du soir.	A 4 "
A 6 "	A 5 " du soir
A 7 "	A 6 "
A 8 "	A 7 "
A 9 "	A 8 "
	A 9 "

Le convoi de 9 heures du soir, venant du Lac n'ira pas plus loin que la gare des voyageurs, tête des Champs Elysées.
Le dernier char à cheval partira de la ville à 8 heures du soir et du Lac à 10 heures du soir. Pour le moment, il ne pourra pas aller au delà de l'ancienne gare.
Pour les baigneurs et les pêcheurs, un convoi à vapeur partira de la nouvelle gare, à 6 heures du matin, le dimanche, et il y en aura un autre au convoi à 1 heure de l'après midi.
Les bagages, les effets légers de ménage et les provisions de famille seront reçus à l'ancienne gare et voyageront pour le Lac ... Les marchandises doivent être apportées au ... qui sont destinées, ... au moins trente minutes avant le passage du train qui doit les transporter.
...
21 juillet—PP O. PANDELY, Surintendant Général.

Miracles de Bon Marché.
SHAKESPEARE, complet ... 50 cents
BURNS, do ... 50 cents
BYRON do ... 50 cents
ESSAYS OF ELIA ... 25 cents
Trois ... édition des WAVERLY NO VELS chaque volume ... 25 cents
DICKENS, complet, par volume ... 25 cents
JAMES A. GRESHAM,
LIBRAIRE ET MARCHAND DE FOURNITURES DE BUREAUX,
No 92 de la rue du Camp.
Appelle l'attention du public de la Nouvelle-Orléans sur ces éditions extraordinaires des principaux auteurs publiées en Angleterre. Le papier en est bon, le caractère clair et elles sont illustrées.
Il sera fait un escompte libéral au commerce. Demandez, chez GRESHAM les FREE TRADE EDITIONS des poètes et des romanciers anglais.
Les livres seront ... franc de port ... sur réception du prix.
S'adresser à
JAS. A. GRESHAM, Lock Box 547,
14 juillet—1m Nlle Orléans, Lne.

Avis! Avis!
MAISON CAZAUX & VERGNOLE,
No. 73. Vieille-Levée.
CETTE maison ... la supériorité de leurs marchandises, que pour le bon marché, ... l'attention des ... et le public en général ... un assortiment complet de liqueurs, cordiaux ... tels que anisette, curaçao, marasquin, raspail, parfait amour, ... noyau, chartreuse, vanille, cacao, ... ratafia de Grenoble, cassis du Mont d'Or, ... eau-de-vie de Dantzick, ... whiskey, bitters de toutes les marques, vin en caisse et en barrique, fruits au jus, et à l'eau-de-vie.
Le tout au plus bas prix de la place. Le célèbre liqueur, le nectar des Arabes se vend à notre maison.
5 juillet—1m

LES Soussignés, commissaires de la Banque de la Louisiane dûment nommés et ayant qualité pour prévenir le public ... les porteurs de billets de la Banque ... présenter au ... pour être ... un compte exact ...
...
P. H. MORGAN
C. E. WILLOZ, Commissaires.
J. F. IRVINE.
15 juillet—1m

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL. AOUT 1868.
Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaire qui les intéresse, les personnes dont les noms suivent —en cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connais sances sont priés d'en donner avis au consulat.

A: Agez Oscar.
B: Brun Marcelin; Bogand Pierre (boucher); Bonnecarrère Jean Marie.
C: Cazaux Pierre; Chartier Julien (originaire de Lignières de Moucelle, Mayenne); Collin Fédérick (de la Chambre Cantinale, Louisiane); Chatel Perrin Morel; Castera Jean; Courrèges J. L.
D: Duclos Lange Philippe; Dupont Constance (Mme); Durand, les époux; Dupret (Mme) née Marie Lafon.
E: Desmoulins (Mme) Catherine.
F: Faure Leon T.; Fremont Etienne et Justin; Fleytas Manuel; Fontaine Jules.
G: Gajean George Marcelin (docteur médecin); Gaie Adelaide (Mme); Gothard Javary, Pierre Pascal; Gallois Pierre; Grandadan François.
H: Haynesuz (Mme) née Anathalie Jumelle; Hauck Nicolas.
K: Kipp Georges.
L: Larbieu Jacques; Lafond Armand Roch; Lemounier Leonard (Jardinier); Lequiet François Nicolas (les époux); Laporte Pierre; Lauzun (les époux); Labore Pierre; Laurent (Mme) née Bulot; Latraye Alphonse (Cuisinier).
M: Marry Louis Gervais; Mure Valentin; Meunier (avocat); Madeleine dit Marchand; Moreau Jean (de Grenoble); Charente Inférieure; Mauny (Mme).
O: Ourrard Felix.
P: Picard Therese (Mme); Pont Joseph; Pasquier Aspais.
R: Roesch Pierre; Robin Augustine (Mme); Raimbault Louis.
S: Serpentini Jules François; Burgi Louis; Brucebe Philippe.
T: Terrasse (Mme).
V: Von Achen Georges; Valerius Antoine.

La Chancellerie du Consulat de France, situé rue St Louis No. 17, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi.
2 août

CHANGEMENT DE LOCAL.
ELKIN & CO.
ONT TRANSPORTÉ LEUR ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIRÉES,
Au No 168 de la rue du Canal,
(EN FACE DU CHRIST CHURCH.)
Tapis, Toiles Cirées, Nattes, Etoffes à Rideaux, &c. 15 juil—1m PP

AVIS.
A partir de ce jour, M. CHARLES T. DUGAZON a un intérêt dans les affaires de notre maison.
Comme par le passé il est porteur de notre procuration.
A. ROCHEREAU & CO.
1er août—6f Nouvelle-Orléans, le 1er août 1868

AVIS.
LA société qui existait sous la raison B. TIBLIER & CO. Nlle-Orléans, et J. M. LAMON & CO. Bordeaux, a été dissoute d'un commun accord à partir du 20 avril dernier.
B. TIBLIER
J. M. LAMON.
M. B. TIBLIER est seul chargé de la liquidation et continue, pour son compte, le même genre d'affaires, au même endroit, No 14, rue Conti, entre Chartres et Levée. 1er août—3f

En débarquement du navire "Henriette", de Bordeaux.
80 barriques de VIN, t'au corsé,
200 caisses d'HUILE Plagniol, grandes et petites bouteilles,
200 caisses VERMOUTH, Noilly Prat,
25 caisses CASSIS du Mont d'Or.
En magasin :
150 barriques VIN,
2000 caisses de VIN assortis,
25 barils de VINAIGRE,
50 do PORTO.
25 do MADERE.
25 do SHERRY.
25 caisses FRUITS au jus,
100 barils COGNAC, Pinet Castillon, Marrat, Seignette et Pellevoisin, très vieux.
500,000 BOUCHONS pointus et réguliers,
75 paniers BOUTEILLES Bordeaux,
50 caisses SARDINES, ½ boîtes,
50 PANIERS assiettes vides,
50 do CHAMPAGNE.
TRUFFES, PETITS-POIS, CHAMPIGNONS, CAPRES ETC. ETC.
14......Rue Conti, entre Levée et Chartres.....14
3 août—1m PP B. TIBLIER.

ENTREPOT DE TAPIS, 19, rue de Chartres
A. BROUSSEAU & Co.,
Importateurs, offrent à Bas Prix :
TAPIS—Anglais et américains, de toute espèce ; toiles cirées, à meubles, et damasquées.
NATTES—500 rouleaux nattes de Chine ; 100 pièces de coco.
STORES—Couvertures de tables et de pianos.
DESSUS DE TABLE—Drugget, toile et feutre.
RIDEAUX—Dentelles, Reps, tapisseries, damas, &c.
COUVERTURES DE MEUBLES—toile et coton, raies, &c.
CORNICHES, Bandes, Planches, &c. 20 sept

DENTISTES.
Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 3ème maison après la rue de Canal, près de Lopez.
Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.
24 mars—PP 1a 1f

Dr. C. BLANCKE
416 & 418...Rue Ste-Charles...416 & 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire.
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle,
GRAND SUCCÈS!
LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur un nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus légers et durent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et sur argent. Ils sont bien plus propres, et sont plus par affectés par les acides.
26 mars—1an

CONSERVEZ VOS DENTS.
J. A. CASABAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
196......RUE DU CANAL......196
entre Bourgogne et Remparts, continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
16 mai—PP 1f

MALADIES DES YEUX.
LE DR. HOMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Sichel, à Paris s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux.
Consultations de 11 à 2 heures au No 140, rue Canal.
Consultations publiques et gratuites, samedi, de 2 à 4 heures 16 nov—1an

HOTELS RESTAURANTS &c.
CUISINE FRANÇAISE.
Pension privée.
CHAMBRES garnies très cerée donnant sur la rue, et d'autres dans la cour avec courant d'air.... Prix des chambres sans nourriture, de $12 à $25 par mois, et de $3 à $7 par semaine, de 50 cts à $1 par jour ... Prix de la nourriture de $5 à $6 par semaine; de $5 à $6 par mois ... Prix de la pension avec logement de $25 à $60 par mois. On blanchit à $1 la douzaine de pièces ... No 25.
28 juil—1 m Mme J. S. LASSERNES.

RESTAURANT ST-LOUIS,
75......RUE ST-LOUIS......77
LE propriétaire de cet établissement a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis ... que le restaurant ... attention prompte ... habitants de la campagne, qu'il n'a rien négligé pour ... leur patronage ... Messieurs les habitants trouveront toujours, comme par le passé, des chambres confortables.
Repas sur commande—Pension à la semaine ou au mois.
7 juillet—1m J. FOSTER.

Pension Française
TENUE PAR
URBAIN RAMBAUT,
A BILOXI.
M. URBAIN RAMBAUT annonce à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir une pension française à BILOXI, en face du débarcadère des bateaux à vapeur. Il aura constamment en mains des huîtres et du poisson frais. Repas sur commande à des prix modérés.
Cabanes à bains pour dames et messieurs attenantes à l'établissement. 10 juin—2m

HOTEL CRESCENT,
A LA BAIE ST LOUIS.
CET Hôtel si bien connu est en voie de réparation complète. L'ouverture en aura lieu le 20 Juin.
Les prix y ont été réduits en vue des circonstances actuelles.
TOULMÉ & SAUCIER.
7 juin—2m Propriétaires

Hôtel de la Grand'Ile.
L'ouverture de cet Hôtel aura lieu le 1er JUIN. Les bâtisses sont réparées et agrandies. Il a été construit un chemin de fer à cheval pour le transport des pensionnaires de l'Hôtel au bord de la mer. Les huîtres et le poisson abondent pendant toute la saison, dans cette partie du pays et la table est excellente. Les bains du Golfe valent ceux de Long Branch et de Saratoga.
Un beau bateau fait le service du Canal Harvey à l'hôtel.
— PRIX —
Par jour ... $ 3 75
" semaine ... 15 00
" mois ... 50 00
Moitié prix pour les enfants et les domestiques.
On traite de gré en gré pour la saison.
17 mai—3m E. MAROOT. Propriétaire.

A louer.
Une petite maison, de quatre pièces, située dans la cour ... de l'Esplanade No 31 ... S'adresser rue de l'Esplanade No 31.

A Louer
UNE MAISON, située à l'encoignure des rues Orléans et Derbigny. Possession immédiate. S'adresser à
A. CARRIERE & CO.,
8 juillet—1M 15 rue Bienville.

Moulin à riz—Moulin à riz.
NOUS étant assuré les services de M. PETER McKINLAY, inventeur du meilleur pilon à riz, et qui depuis trente ans, construit, érige et dirige des machines à riz aux sommes à faire sous sa surveillance, toutes les machines qu'exige la préparation du riz pour le marché et à fournir les dessins, &c. nécessaires.
On peut voir, à notre établissement, un modèle de la machine (patentée) à vanner le riz, de McKinley. Cette nouvelle invention convient aux personnes qui cultivent le riz pour leur propre consommation.
LEEDS & CO.
6—3m Au coin des rues Delord et Foucher.

MOULIN EAGLE A COTON.
IL n'est pas de moulins qui ait été plus souvent essayé dans toutes les parties du monde où l'on cultive le coton, surtout dans la Grande-Vallée du Mississippi ... est parfait et tous les planteurs ... W. L. CUSHING, seul agent. Rue St Charles, No 61.
5 juillet—1m

Presses à Coton à vis, de Newell.
LA Presse à Coton, à vis, de Newell, faite par Stedman & Co, est supérieure à toutes celles qui l'ont précédée. Elle est faite de fer extra et garantie pour vingt ans. C'est de toutes les presses de ce genre, la seule qui ait de la valeur. On peut la vendre plus de $800. Le prix en a été réduit de vingt pour cent.
WM L CUSHING, seul Agent,
5 juil—1m Rue St Charles No 61, coin Union.

Presses à Coton, d'Ingersoll.
C'EST la seule presse à bras économique pour les habitations. C'est la seule qui ait pu faire des balles de 500 livres. Il ne faut pour la faire fonctionner que deux à quatre hommes, sans mulets, chevaux, etc. L'économie est donc évidente. Chaque presse est au complet y compris la boîte ... Plus de 1,500 de ces presses sont employées en ce moment. A vendre par
W. L. CUSHING, seul Agent,
5 juil—1m Rue St Charles No 61.

WASHINGTON EXCHANGE,
RUE St-CHARLES, No 19,
Nouvelle-Orléans,
entre les rues Commune et Canal,
D. M. STELLA.
5 fév—1an Propriétaire.

TRAITEMENT SPECIAL
DES MALADIES CHRONIQUES.
LE Docteur A. De SAUSSET se charge, à forfait, des maladies anciennes telles que : maladies secrètes (fleurs blanches, hémorrhoïdes, ulcères), Rhumatisme, Goutte, Dyspepsie, Chlorose, Maladies de Foie, des voies urinaires et de Bourbon ... Consultations, encoignure Orléans et Bourbon, tous les jours, de midi à 1 heure. Résidence, rue d'Orléans, No 76. 16 janv—1an

JACOB OTT Entrepreneur.
REPARE LES MAGASINS et les MAISONS DE RÉSIDENCE.
Fait et répare les Cuves.
Les ordres laissés au No 28, Cercle Tivoli, ou chez M. L. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés avec promptitude. 13 nov—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky
POUR LE 4 AOUT — CLASSE 405.
Plan de Police.

15	4	16	30	63	38	13	54	19	30	2	75	10	—

Les soussignés donnent ... et paie tous gagnants de toutes les loteries légalisées.
C. E. HOWARD.
Marchand de billets de loterie!
Au coin des rues Camp et Commune.
AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries. — La loterie du Kentucky et celle de la Havane ne font jamais mention dans les journaux de prétendues primes gagnées, ni de lots insignifiants, ni des noms des personnes qui gagnent.
24 juin—1m

Loterie de l'Etat de la Georgie,
Au profit de l'Asile des orphelins de [illegible]
PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 4 AOUT.
No 490.

62	64	12	36	46	2	14	11	70	72	58	75	38	8

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de la Georgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, le "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, l'"Intelligencer" d'Atlanta et d'autres journaux du Sud dont les listes ... officiels ... D ... General Office, No 15 Commercial Place, ...
DAVE G. JOHNSTON, Agent.
12 mai—1m

D. LOPEZ.
Encoignure Chartres et Conti.
Fabrique de chocolats, candies, bonbons, &c. Soda et gâteaux, café grillé et moulu.
A L'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il a repris la direction de son ancien établissement et qu'il le tiendra comme par le passé.
Il appelle spécialement l'attention des marchands et groceries sur la vente du chocolat
Stick candy et café moulu en gros et en détail
11 juil.—1m.

Banque Crescent City.
Nlle-Orléans, 7 juillet 1868.
LE 1er du courant, à une réunion de la Direction, ils ont déclaré un dividende de trois pour cent, libre de taxe, ... sera payé aux actionnaires à partir du 8 courant.
CHAS. FAURIE Jr., Caissier.
8juil—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCE
ATLANTIC
DE LA
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau: rue du Camp, No 12.
Nouvelle-Orléans, 9 juillet 1868.
CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie le second état annuel de ses affaires.
Montant des primes de l'année expirée le 5 juillet 1868, savoir :

Primes d'incendie	$ [illegible]
Primes de mer	[illegible]
Primes de rivières	[illegible]
	$[illegible]
Portes payées dans la même période :	
Sur risques d'incendie	$12,814 57
Sur risques de mer	[illegible]
Sur risques de rivières	[illegible]
Primes remboursées	[illegible]
Réduction (rebate)	[illegible]
Taxes et Revenu Intérieur	[illegible]
Réassurances	[illegible]
Dépenses, loyer, etc., intérêt en moins	[illegible]
ACTIF:	
Billets par actions	[illegible]
Prêté sur hypothèque	[illegible]
Prêté sur garanties	[illegible]
Effets à recevoir, courte échéance	[illegible]
Actions du Valette Dry Dock	[illegible]
Actions de la Compagnie d'allège	[illegible]
Actions d'assurances	[illegible]
Primes en voie de perception	[illegible]
Effets à recevoir, payables sur demande	[illegible]
Meubles de bureau	[illegible]
En caisse	[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée sur les livres de la Compagnie.
E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Secrétaire.
Assermentés et signés par devant moi, ce 11 juillet A. D. 1868.
A. SHELLEY.
Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.
Les directeurs ont déclaré un dividende de CINQ PIASTRES par action, lequel sera porté au crédit des actions non encore payées.
E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Secrétaire.
—Directeurs—
E. Rigney, H. H. Stanley,
O. W. Manson, T. M. Simpson,
William Van Phul, Jas. Byrnes,
H. P. Janvier, S. J. West,
T. Prudhomme, C. M. Soria,
S. I. Menn, E. Newman,
J. P. Eggleston, A. D. Grieff,
Wm. Agar, Jno. H. Roag,
C. E. Slayback, Thos. Simms,
Alexander Marks 15 juillet—1m

INSTITUTIONS
INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON,
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
On peut, pour plus de renseignements, se procurer de prospectus à l'établissement.

COLLÈGE COSMOPOLITE,
DIRIGÉ PAR CH. CARON,
Rue du Canal, 209.
PENSIONNAT ET EXTERNAT.—Classes du jour, de 8 heures à 3 h. pour les garçons ; classe du soir, de 6 à 9 heures pour les grandes personnes.
Enseignement : l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le calcul, la tenue des livres, l'écriture et toutes les connaissances ... 10mai—1an

R. CONDON,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
No 243, rue des Magasins, coin Delord, et
No 392, rue de Chartres, coin Champs-Elysées.
A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques, CERCUEILS en bois de rose, noyer, noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'exhumation, de l'expédition des corps et loue des voitures. 4 juillet—1an

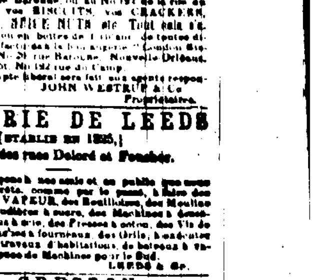
Chaux de l'Alabama à vendre.
JE reçois constamment de la Chaux de l'Alabama que j'offre au plus bas prix du marché, en lots en gros des acheteurs. Cette chaux est supérieure à toutes celles qui se vendent ici et on s'en sert ... bonne pour les corniches, le fini et la fabrication du sucre.
SAMUEL JAMISON,
7juil—3m Rue Carondelet, No 60.

Julius Loeffler,
(successeur de CHAS. LOEFFLER,)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
et fabricant
D'installations de Gaz, Tuyaux, Dépôts de bois, etc.,
No. 126, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse
21 mai—3m Nouvelle-Orléans

TOURISTES.
VOUS qui passez l'été dans les Villes de Bains—vous qui souffrez de la Dyspepsie — vous tous enfin qui aimez un changement de diète—Et vous, enfants, venez au No 20 de la rue Baronne, ou au No 192 de la rue du Camp, acheter vos BISCUITS, vos CRACKERS, CRACKNELLS, SPICE NUTS, etc. Tout cela est ... le ... du ... Manufacture de la Boulangerie ... Bakery ... No 20 rue Baronne, Nouvelle-Orléans, Branche de Dépôt No 192 rue du Camp.
☞ Un escompte libéral sera fait aux agents recommandés.
18 juillet—1m JOHN WESTRUP & Co

FONDERIE DE LEEDS
(ETABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à Locomotive, des Moulins à riz, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouilleurs à fourneaux, des Grils, des Plaques ... toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.
14 août—1an LEEDS & Co.

L. CRESSON,
PEINTRE,
163 et 165 rue Bourbon, près l'Opéra.
Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tenture et décoration, aussi d'ARTICLES DE PIÉTÉ, Images, chapelets, gravures, tableaux, &c., &c.
Il se charge de la pose des papiers, ainsi que des ENCADREMENTS, des travaux de peinture, dorure, décors, etc. nov—1an

AGENCE GENERALE

Eau-de-vie Sazerac de Forge & Fils, et De Alphonse Cabanac.
Champagne Chas Heidsieck.
Porto de M. Cases.
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
AUG. COUTURIE & Co.
2 fév—1an 37 Vieille Levée.

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle Orléans, 27 juillet 1868.
AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs il a été déclaré un dividende de trois pour cent, qui sera payé à partir du 10 août.
29 juil—jusq 11 août GEO. A. FREERT, Caissier.

Banque des Marchands.
Nlle-Orléans, 17 juillet 1868.
AUJOURD'HUI, à une réunion spéciale des Directeurs, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité :
Résolu, que les actionnaires sont priés de se présenter au local de la banque, le SAMEDI 15 août prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, à ...
1o.—Sur la question de savoir s'il convient de réduire encore le capital de la banque.
2o.—Sur la question de savoir s'il convient d'augmenter le nombre des directeurs dans le but de porter le capital de la banque à cinq cent mille (500,000) piastres qui sera représenté par cinq mille (5000) actions de $100.
THOMAS J. DIX, Caissier.
19 juillet—3m [illegible]